

Évaluation de littératie de la 12^e année — Français langue seconde — immersion

Évaluation type 2024 Forme B — Guide de notation



Ministère de
l'Éducation et des
Services à la petite enfance



Partie B1 – Le monde de l'information

Document pertinent à la question B-5 : analyse

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition.



MENU



le français
dans
le monde

La revue des professeurs de français langue étrangère



JE ME CONNECTE

Le français, un atout fantastique sur la scène internationale

Observateurs privilégiés, et acteurs de premier plan de la politique linguistique de la France, Roger Pilhion et Marie-Laure Poletti dressent dans leur livre... *Et le monde parlera français*, un état des lieux complet de la position du français dans le monde, en particulier de son enseignement.

Quel était votre but principal en écrivant ce livre ?

- 1 Cet ouvrage se veut un cri d'alarme. Nous souhaitons alerter les pouvoirs publics, en particulier, pour leur dire que nous avons un formidable atout au niveau international, c'est la langue française. Et la France est en train d'y renoncer sans le dire. Pire encore, il y a une importante distorsion entre des actions de moins en moins importantes, et de grands discours qui se font sur des lectures erronées d'études et de documents. Nous croyons ainsi à la politique linguistique et au plurilinguisme, et nous ne pouvons que constater le désengagement du politique. Le français est pourtant un atout fantastique pour la diplomatie d'influence de la France : c'est l'une des langues les plus présentes à l'international, même si elle n'est pas la plus parlée.
- 2 Les moyens du ministère français des Affaires étrangères se réduisent chaque année, sous la pression du ministère des Finances : c'est contre-productif, et cela ne correspond pas à une volonté politique. Lorsqu'on réduit les **crédits**¹ du ministère des Affaires étrangères, on touche toujours à la coopération linguistique, éducative ou scientifique, ou à l'aide au développement. Sur le terrain, les effets sont très sensibles. Nous avons donc souhaité rendre compte de cela dans ce livre. Nous avons des expériences professionnelles très complémentaires pour ce faire. L'un avec une carrière dans l'administration centrale du **MAE**², l'autre en contact avec les professeurs de français sur le terrain. L'idée a également été de faire un livre le plus accessible possible, pour le plus grand nombre.

¹ **crédits** — sommes d'argent

² **MAE** — ministère des Affaires étrangères

Vous soulignez la multitude des institutions françaises qui s'occupent de la langue française...

- 3 Il faudrait que la France retrouve un vrai pilotage politique concernant la langue française. Cela impliquerait une véritable coordination interministérielle, avec une concertation entre tous les ministères concernés. En même temps, il y a quantité de choses qui sont très bien faites : la coopération universitaire francophone, ou le travail du **CIEP**³ sur les certifications, par exemple. La promotion de l'enseignement bilingue nous apparaît comme le type même de programme qu'il faut mener pour former une population multilingue à l'échelon international. L'enseignement disciplinaire dans une langue étrangère offre ainsi la seule chance de devenir multilingue dans un pays comme la France.

Vous plaidez également pour plus de multilatéral?

- 4 Il y a un risque bien réel d'uniformisation linguistique à l'échelle mondiale. Le français ne peut se concevoir que dans un monde multilingue et ce n'est pas à travers le seul dispositif français que l'on va réussir. Il faut un vrai travail diplomatique, pour accompagner les initiatives de pays autres comme la Chine, le Canada ou l'Allemagne, où le land de la Sarre, à la frontière franco-allemande, essaie de devenir entièrement bilingue. Nous proposons également de transformer les Alliances françaises en Alliances francophones, en donnant des postes à responsabilités à des francophones. Cela aurait autant de sens que la création de l'Alliance française en 1883, et ce serait très bien accueilli dans de nombreux pays. Dans le même ordre d'idée, créer un **Erasmus**⁴ francophone pour la mobilité des étudiants aurait des effets positifs.

Quelles sont selon vous les priorités géographiques pour la politique

- 5 Bien entendu, l'Afrique subsaharienne apparaît comme une priorité : les projections démographiques y promettent une forte augmentation du nombre de francophones. Mais ces projections ne sont réalisables que si les systèmes éducatifs fonctionnent mieux. Une partie de l'aide au développement de la France devrait ainsi être **fléchée**⁵ vers les systèmes éducatifs, nous devons remettre l'accent sur l'éducation et la formation des enseignants. L'autre priorité, c'est l'Europe. À la faveur du Brexit, l'Europe se décide à renforcer l'allemand, le français et l'espagnol. Il n'est ainsi pas normal que l'Europe se projette en anglais, alors que l'allemand est la langue qui a le plus



³ **CIEP** — centre international d'études

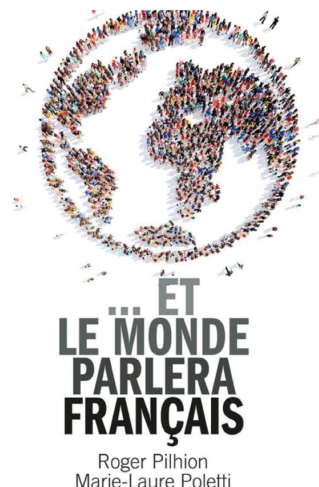
⁴ **Erasmus** — programme d'échange d'étudiants entre universités européennes

⁵ **Fléchée** — dirigée

grand nombre de locuteurs au sein de l'Union. En France même, un important travail doit être fait pour redonner une conscience linguistique à la population. Un étranger qui parle français est vu comme francophone, pas un Français. L'éducation nationale française pourrait ainsi être associée aux grands événements francophones, pour faire grandir cette conscience francophone.

Vous dédiez votre livre aux professeurs de français : quel est leur rôle dans le dispositif francophone ?

- 6 Pour nous, c'est l'une de nos priorités : la formation des enseignants est absolument essentielle. Dans certains pays, la formation initiale est défailante, voire inexistante. Même dans certains pays francophones, le niveau de langue est parfois insuffisant pour transmettre des enseignements. Et nous assistons à un désengagement massif des pouvoirs publics dans ce domaine. La France devrait ainsi donner des crédits fléchés pour la coopération linguistique. Les professeurs de français sont bien souvent le tout premier contact avec la langue française. Nous en parlons dans notre ouvrage à travers la formation, donc, la mobilité ou les ressources et outils qui sont à leur disposition. Ce qui frappe au contact des professeurs de français, c'est la passion. À travers nos missions, nous avons pu mesurer l'immense engagement dont ils font preuve dans leur métier. Sans les professeurs de français, le français n'existe pas, ou du moins se réduit **à peau de chagrin**⁶. Ils sont à la fois parmi les objectifs et les atouts du français. Nous avons également conçu ce livre comme un argumentaire afin qu'ils défendent leur point de vue.



Sébastien Langevin. « Le français, un atout fantastique sur la scène internationale ».
© *Le français dans le monde*. N° 413. Septembre - octobre 2017. (version adaptée)

⁶ **à peau de chagrin** — à presque rien

Selon l'auteur de l'entretien « Le français, un atout fantastique sur la scène internationale », à qui revient l'ultime responsabilité de s'assurer que le français soit un atout sur la scène internationale?

- Répondez à la question en une ou deux phrases (60 mots environ).
- Relevez deux citations qui appuient votre réponse.

Pour répondre à cette question, vous devez vous baser uniquement sur le document étudié.

Selon l'auteur de l'entretien « Le français, un atout fantastique sur la scène internationale », à qui revient l'ultime responsabilité de s'assurer que le français soit un atout sur la scène internationale?

Écrivez ici.

Citation n°1 :

Écrivez ici.

Citation n°2 :

Écrivez ici.

Composante écrite

Barème de notation de l'analyse

Remarque : Pour cette question, la correction porte sur le fond. Bien que la forme ne soit pas évaluée, l'élève doit s'exprimer de manière claire et précise.

4	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Les deux citations extraites du document appuient l'analyse attendue de manière pertinente.
3	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Une citation extraite du document appuie l'analyse attendue de manière pertinente.
2	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Les deux citations extraites du document n'appuient pas l'analyse attendue de manière pertinente, ou bien les citations sont manquantes.
1	• L'analyse proposée ne répond pas aux attentes. • Une ou deux citations extraites du document appuient l'analyse attendue de manière pertinente.
0	• L'analyse proposée ne répond pas aux attentes. • Les deux citations extraites du document n'appuient pas l'analyse attendue de manière pertinente, ou bien les citations sont manquantes.

Le corrigé :

Réponse(s) attendue(s)	Citations pertinentes
L'ultime responsabilité de s'assurer que le français soit un atout sur la scène internationale revient à la France, au gouvernement français, aux Ministères, notamment au niveau des affaires étrangères, diplomatiques et linguistiques de la France.	a. « Nous souhaitons alerter les pouvoirs publics, en particulier, pour leur dire que nous avons un formidable atout au niveau international, c'est la langue française. » (paragraphe 1) b. « Nous croyons ainsi à la politique linguistique et au plurilinguisme, et nous ne pouvons que constater le désengagement du politique. » (paragraphe 1) c. « Les moyens du ministère français des Affaires étrangères se réduisent chaque année, sous la pression du ministère des Finances : c'est contre-productif, et cela ne correspond pas à une volonté politique. » (paragraphe 2) OU « Lorsqu'on réduit les crédits du ministère des Affaires étrangères, on touche toujours à la coopération linguistique, éducative ou scientifique, ou à l'aide au développement. » (paragraphe 2) d. « Il faudrait que la France retrouve un vrai pilotage politique concernant la langue française. » (paragraphe 3) e. « Le français ne peut se concevoir que dans un monde multilingue et ce n'est pas à travers le seul dispositif français que l'on va réussir. » (paragraphe 4) f. « Une partie de l'aide au développement de la France devrait ainsi être fléchée vers les systèmes éducatifs, ... » (paragraphe 5) g. « Et nous assistons à un désengagement massif des pouvoirs publics dans ce domaine. » (paragraphe 6) h. « La France devrait ainsi donner des crédits fléchés pour la coopération linguistique. » (paragraphe 6)
Remarque : Toute autre réponse jugée pertinente doit être soumise à la personne responsable avant d'être adoptée par l'équipe de correction.	

Dissertation

Durée suggérée : 45 minutes

Rédigez une dissertation de 350 mots environ.

Le système d'éducation valorise-t-il la culture de chaque élève?

- Prenez position par rapport à la question posée.
- Présentez des arguments convaincants, soutenus par des exemples, en vous référant à vos connaissances ou à votre vécu.
- Respectez la structure de la dissertation (une introduction, au moins un paragraphe de développement et une conclusion).

Votre réponse sera évaluée sur le fond et sur la forme.

Composante écrite

Barème de notation de la dissertation

Remarque : On donne une note sur six points pour le fond et une note sur six points pour la forme.

	Fond	Forme
6	- Le sujet est traité de manière éloquente et subtile. - Les idées sont développées avec force et cohérence. - Les exemples sont percutants.	- Le style est captivant. - Le vocabulaire est riche et précis. - La langue est maniée avec subtilité. Les erreurs sont rares.
5	- Le sujet est traité de manière réfléchi. - Les idées sont développées avec cohérence. - Les exemples sont pertinents.	- Le style est efficace malgré certaines imperfections. - Le vocabulaire est juste et varié. - La langue est bien maîtrisée.
4	- Le sujet est traité de manière appropriée. - Les idées sont développées avec une ébauche de structure. - Les exemples sont adéquats.	- Le style est approprié. - Le vocabulaire est approprié. - Les conventions de la langue sont généralement respectées.
3	- Le sujet est traité de manière superficielle. - Les idées sont superficielles. - Les exemples sont élémentaires.	- Le style est mécanique. - Le vocabulaire est imprécis. - Les erreurs sont fréquentes ou peuvent créer des malentendus.
2	- Le sujet est traité de manière maladroite. - Les idées sont inadéquates. - Les exemples sont rares.	- Le style est incohérent. - Le vocabulaire est mal choisi, peu varié ou répétitif. - Les erreurs sont systématiques ou fondamentales.
1	Le sujet est traité de manière déficiente quant au fond, ou bien de manière trop brève.	Des lacunes dans le style, dans le vocabulaire ou dans les conventions de langue affectent la communication.

Une réponse ne se note par un zéro (« 0 ») que dans certains cas bien précis :

- L'élève ne répond pas à la question posée (hors sujet).
- L'élève ne fait que reformuler la question.
- L'élève n'écrit que quelques mots sans répondre à la question.
- L'élève prend position, mais ne répond pas à la question par la suite.

Remarques :

- L'élève se voyant attribuer la note « 1 » pour le fond en raison de la brièveté de sa réponse reçoit automatiquement la note « 1 » pour la forme.
- L'élève se voyant attribuer un zéro (« 0 ») pour le fond reçoit automatiquement un zéro (« 0 ») pour la forme.

Partie B2 – Le monde de l’expression

Document pertinent à la question B-6 : analyse

Lors de l’évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition.



LE CENTRE CANADIEN
D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET
DE LITTÉRATIE NUMÉRIQUE



Galerie de presse Qui nous sommes Pour nous contacter English

Accueil Littératie numérique et médiatique Recherche Parents Ressources pédagogiques Blogue Impliquez-vous

Représentations courantes des Autochtones

*Cent ans de westerns et de documentaires ont formé l'idée que le public se fait des Autochtones. Autant d'images qui se sont imprimées de manière **indélébile**¹ dans la conscience des Nord-Américains.*

- 1 La version hollywoodienne de la « Conquête de l'Ouest » s'est longtemps appuyée exclusivement sur le thème de féroces tribus **indiennes**² ; le terme indien n'est pas d'usage qu'il fallait asservir ou **anéantir**³ . « En outre, dit le dramaturge Drew Hayden Taylor, de la nation Ojibwa, « les vrais « Indiens » ont été très longtemps absents des plateaux de tournage. Leurs rôles étaient tenus par des Italiens ou des Espagnols à la peau assez basanée pour ne pas avoir besoin de maquillage ». D'ailleurs, il y a quelques années, c'est à l'acteur philippin Lou Diamond Philips que l'on a demandé d'incarner un Inuit dans le film *Agaguk*.
- 2 Cette représentation de personnages autochtones, dépeints tantôt comme primitifs, violents et **sournois**⁴ , tantôt comme passifs et soumis, s'est répandue dans les émissions télévisuelles et dans la production littéraire, que ce soit dans les romans ou les bandes dessinées. Elle est devenue le confortable canevas de référence de la plupart des Occidentaux chaque fois qu'il était question de peuples autochtones, alors même que très peu d'entre eux avaient l'occasion d'en rencontrer dans la réalité. Même si les anciens westerns se déroulaient rarement au Canada, les stéréotypes qu'ils ont véhiculés ont traversé les frontières.

¹ **indélébile** — permanente

² **indiennes** — autochtones; le terme indien n'est pas d'usage

³ **anéantir** — détruire

⁴ **sournois** — trompeurs

De la fausse représentation, d'une manière ou d'une autre

- 3 L'avènement du « politiquement correct » et des efforts véritablement sincères ont contrebalancé certaines formes ouvertes ou subtiles de racisme à la télévision et au cinéma, mais beaucoup de traces demeurent des anciens stéréotypes. Voici les pièges les plus courants.

Visions romancées

Le grand guerrier

- 4 Effrayant de férocité, menace pour la société civilisée, le grand guerrier indien est probablement un des stéréotypes les plus largement utilisés dans l'histoire du cinéma. Quand, torse nu, il brandit sa lance, il incarne la quintessence d'une sauvagerie bouillonnante de rage, le symbole des terribles obstacles que les « civilisateurs » de l'Ouest doivent courageusement surmonter. On en retrouve plus récemment une nouvelle incarnation, romantique et érotisée, celle du guerrier fort et silencieux, « vêtu du strict minimum et à la recherche d'une femme blanche à ravir », comme le fait remarquer le journaliste Paul Gessell. Un exemple récent de ce phénomène est personnifié dans le personnage Jacob Black de la saga littéraire et filmique *Twilight*. Jacob est un membre des Quileute qui, en tant que loup-garou, représente le stéréotype du grand guerrier de manière littérale.

Le bon sauvage

- 5 Le désir de réparer les torts passés a contribué à populariser un autre vieux stéréotype romantique, le mythe du bon sauvage. Hissé sur un piédestal d'impossible bonté, inatteignable par une société blanche irrémédiablement contaminée, le bon sauvage, généralement en étroite communication spirituelle avec la terre, qualifié par l'universitaire américain Rennard Strickland de « premier écologiste », flotte dans un nuage de mysticisme et n'attache aucune valeur aux possessions matérielles. Ce vernis romantique n'épargne même pas le très populaire *Cœur de tonnerre*. « À en croire ce film », dit Gary Farmer, un acteur canadien de la nation Cayuga, « il suffit de réunir une demi-douzaine d'Autochtones dans une pièce pour obtenir aussitôt une prophétie ou une vision. »

Stéréotypes par omission

- 6 La plupart des films où apparaissent des Autochtones se passent durant une période d'une cinquantaine d'années, à cheval sur la moitié du XIX^e siècle. Où étaient les Premières Nations avant l'arrivée de l'Homme blanc ? Où sont-elles maintenant ? Apparemment, elles n'ont pas survécu au passage à l'ère moderne.
- 7 Dans l'article *Stereotyping Indians by Omission*, on nous fait remarquer que les Indiens sont « le seul peuple à être représenté beaucoup plus souvent dans des films historiques que contemporains ». « Comment expliquer », continue-t-il, « que malgré l'importante communauté autochtone de Chicago, on ne voit jamais un seul Indien recevoir des soins dans la série *Urgences* ? Et où sont passées les infirmières autochtones, une profession pourtant particulièrement populaire chez les femmes indiennes ? »
- 8 D'ailleurs, le stéréotype par omission le plus flagrant dans les films et les séries télévisées concerne les femmes autochtones. Elles n'y sont que rarement présentes et, quand elles le sont, c'est sous l'aspect de « sauvages sexuelles » impossibles à dompter, qui doivent donc être

dégradées avant d'être conquises. L'Office national du film du Canada s'est attaqué, en 1986, à cette amnésie culturelle en produisant une mini-série en quatre épisodes intitulée *Daughters of the Country*, dont le but était de « rouvrir les livres d'histoire » et de raconter l'évolution du peuple métis à travers la vie de quatre femmes à la forte personnalité. Malgré ces efforts, les femmes autochtones continuent d'être sous-représentées dans les médias.

Personnages sans épaisseur

- 9 L'aspect peut-être le plus destructeur de la représentation des Autochtones au cinéma et à la télévision vient du manque de caractère et de personnalité des personnages qu'ils incarnent. Il s'agit, la plupart du temps, de rôles de soutien ou de figuration qui ont rarement l'occasion de parler ou d'exprimer une véritable personnalité. Et le peu qu'ils en révèlent n'existe que dans le contexte de leur interaction avec les Blancs. Les Autochtones sont rarement représentés comme ayant des forces et des faiblesses individuelles ou montrés en train d'agir en fonction de leurs valeurs et jugements personnels.
- 10 Il n'est également jamais permis aux Autochtones de raconter leur propre histoire. La plupart des intrigues sont racontées du point de vue des Blancs, des Européens. Une technique couramment employée par Hollywood pour rattacher des valeurs européennes à une histoire autochtone est d'y insérer un personnage blanc qui fait office de narrateur (*Danse avec les loups*, *Cœur de tonnerre*). Sous prétexte d'accorder un traitement favorable à l'Autochtone, on le prive de sa voix.

Habilo Médias. « Représentations courantes des Autochtones ».

<http://habilomedias.ca/diversite-medias/autochtones/representations-courantes-autochtones> (version adaptée)

Selon le blogue « Représentations courantes des Autochtones », historiquement, à travers quelle perspective l'identité autochtone est-elle construite dans le cinéma hollywoodien?

- Répondez à la question en une ou deux phrases (60 mots environ).
- Relevez deux citations qui appuient votre réponse.

Pour répondre à cette question, vous devez vous baser uniquement sur le document étudié.

Selon le blogue « Représentations courantes des Autochtones », historiquement, à travers quelle perspective l'identité autochtone est-elle construite dans le cinéma hollywoodien?

Écrivez ici.

Citation n°1 :

Écrivez ici.

Citation n°2 :

Écrivez ici.

Composante écrite

Barème de notation de l'analyse

Remarque : Pour cette question, la correction porte sur le fond. Bien que la forme ne soit pas évaluée, l'élève doit s'exprimer de manière claire et précise.

4	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Les deux citations extraites du document appuient l'analyse attendue de manière pertinente.
3	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Une citation extraite du document appuie l'analyse attendue de manière pertinente.
2	• L'analyse proposée répond aux attentes. • Les deux citations extraites du document n'appuient pas l'analyse attendue de manière pertinente, ou bien les citations sont manquantes.
1	• L'analyse proposée ne répond pas aux attentes. • Une ou deux citations extraites du document appuient l'analyse attendue de manière pertinente.
0	• L'analyse proposée ne répond pas aux attentes. • Les deux citations extraites du document n'appuient pas l'analyse attendue de manière pertinente, ou bien les citations sont manquantes.

Le corrigé :

Réponse(s) attendue(s)	Citations pertinentes
L'identité autochtone est construite à travers la perspective blanche / européenne / occidentale / dominante.	a. « Cent ans de westerns et de documentaires ont formé l'idée que le public se fait des Autochtones. » (introduction) b. « Elle est devenue le confortable canevas de référence de la plupart des Occidentaux chaque fois qu'il était question de peuples autochtones, ... » (paragraphe 2) c. « Où étaient les Premières Nations avant l'arrivée de l'Homme blanc ? Où sont-elles maintenant ? Apparemment, elles n'ont pas survécu au passage à l'ère moderne. » (paragraphe 6) d. « Et le peu qu'ils en révèlent n'existe que dans le contexte de leur interaction avec les Blancs. » (paragraphe 9) e. « Il n'est également jamais permis aux Autochtones de raconter leur propre histoire. » (paragraphe 10) f. « La plupart des intrigues sont racontées du point de vue des Blancs, des Européens. » (paragraphe 10) g. « Une technique couramment employée par Hollywood pour rattacher des valeurs européennes à une histoire autochtone est d'y insérer un personnage blanc qui fait office de narrateur (Danse avec les loups, Cœur de tonnerre). » (paragraphe 10) h. « ... on le prive de sa voix. » (paragraphe 10)
Remarque : Toute autre réponse jugée pertinente doit être soumise à la personne responsable avant d'être adoptée par l'équipe de correction.	

Dissertation

Durée suggérée : 45 minutes

Rédigez une dissertation de 350 mots environ.

Le système d'éducation valorise-t-il la culture de chaque élève?

- Prenez position par rapport à la question posée.
- Présentez des arguments convaincants, soutenus par des exemples, en vous référant à vos connaissances ou à votre vécu.
- Respectez la structure de la dissertation (une introduction, au moins un paragraphe de développement et une conclusion).

Votre réponse sera évaluée sur le fond et sur la forme.

Composante écrite

Barème de notation de la dissertation

Remarque : On donne une note sur six points pour le fond et une note sur six points pour la forme.

	Fond	Forme
6	- Le sujet est traité de manière éloquente et subtile. - Les idées sont développées avec force et cohérence. - Les exemples sont percutants.	- Le style est captivant. - Le vocabulaire est riche et précis. - La langue est maniée avec subtilité. Les erreurs sont rares.
5	- Le sujet est traité de manière réfléchi. - Les idées sont développées avec cohérence. - Les exemples sont pertinents.	- Le style est efficace malgré certaines imperfections. - Le vocabulaire est juste et varié. - La langue est bien maîtrisée.
4	- Le sujet est traité de manière appropriée. - Les idées sont développées avec une ébauche de structure. - Les exemples sont adéquats.	- Le style est approprié. - Le vocabulaire est approprié. - Les conventions de la langue sont généralement respectées.
3	- Le sujet est traité de manière superficielle. - Les idées sont superficielles. - Les exemples sont élémentaires.	- Le style est mécanique. - Le vocabulaire est imprécis. - Les erreurs sont fréquentes ou peuvent créer des malentendus.
2	- Le sujet est traité de manière maladroite. - Les idées sont inadéquates. - Les exemples sont rares.	- Le style est incohérent. - Le vocabulaire est mal choisi, peu varié ou répétitif. - Les erreurs sont systématiques ou fondamentales.
1	Le sujet est traité de manière déficiente quant au fond, ou bien de manière trop brève.	Des lacunes dans le style, dans le vocabulaire ou dans les conventions de langue affectent la communication.

Une réponse ne se note par un zéro (« 0 ») que dans certains cas bien précis :

- L'élève ne répond pas à la question posée (hors sujet).
- L'élève ne fait que reformuler la question.
- L'élève n'écrit que quelques mots sans répondre à la question.
- L'élève prend position, mais ne répond pas à la question par la suite.

Remarques :

- L'élève se voyant attribuer la note « 1 » pour le fond en raison de la brièveté de sa réponse reçoit automatiquement la note « 1 » pour la forme.
- L'élève se voyant attribuer un zéro (« 0 ») pour le fond reçoit automatiquement un zéro (« 0 ») pour la forme.

Composante orale

Barème de notation de la prise de position et du discours argumentatif

Remarques :

- **La composante orale vise à évaluer la communication dans un contexte spontané. Dans ce but, l'évaluation tient compte de l'expression orale.**
- **On donne une note sur six points pour le fond, une note sur six points pour la forme et une note sur trois points pour l'expression orale.**

	Fond	Forme
6	• Le sujet est traité de manière éloquente et subtile. • Les idées sont développées avec force et cohérence. • Les exemples sont percutants.	• Le vocabulaire est riche et précis. • La langue est maniée avec subtilité. Les erreurs sont rares.
5	• Le sujet est traité de manière réfléchi. • Les idées sont développées avec cohérence. • Les exemples sont pertinents.	• Le vocabulaire est juste et varié. • La langue est bien maîtrisée.
4	• Le sujet est traité de manière appropriée. • Les idées sont développées avec une ébauche de structure. • Les exemples sont adéquats.	• Le vocabulaire est approprié. • Les conventions de la langue sont généralement respectées.
3	• Le sujet est traité de manière superficielle. • Les idées sont superficielles. • Les exemples sont élémentaires.	• Le vocabulaire est imprécis. • Les erreurs sont fréquentes ou peuvent créer des malentendus.
2	• Le sujet est traité de manière maladroite. • Les idées sont inadéquates. • Les exemples sont rares.	• Le vocabulaire est mal choisi, peu varié ou répétitif. • Les erreurs sont systématiques ou fondamentales.
1	• Le sujet est traité de manière déficiente quant au fond, ou bien de manière trop brève.	• Des lacunes dans le style, dans le vocabulaire ou dans les conventions de langue affectent la communication.

	Expression orale
3	- Le propos est fluide. - La prononciation et l'intonation facilitent la communication.
2	- Le propos est fluide, mais contient des hésitations notables. - La prononciation et l'intonation gênent la communication.
1	- Le propos est saccadé ou décousu. - La prononciation et l'intonation nuisent à la communication.

Une réponse ne se note par un zéro (« 0 ») que dans certains cas bien précis :

- L'élève ne répond pas à la question posée (hors sujet).
- L'élève ne fait que reformuler la question.
- L'élève ne fait que résumer l'extrait audio.
- L'élève ne dit que quelques mots sans répondre à la question.
- L'élève prend position, mais ne fait que résumer l'extrait audio par la suite.
- L'élève prend position, mais ne répond pas à la question par la suite.

Remarques :

- L'élève se voyant attribuer la note « 1 » pour le fond en raison de la brièveté de sa réponse reçoit automatiquement la note « 1 » pour la forme et la note « 1 » pour l'expression orale.
- L'élève se voyant attribuer un zéro (« 0 ») pour le fond reçoit automatiquement un zéro (« 0 ») pour la forme et un zéro (« 0 ») pour l'expression orale.